

R. On répand le plâtre à raison d'environ deux quintaux de plâtre à l'arpent sur le pied des tiges puis on recouvre le plâtre de terre légère.

Q. Quand doit-on donner le second binage ou rechaussage ?

R. On donne le second binage ou rechaussage environ vingt jours après le premier. La saison favorable ou défavorable à la croissance du blé-d'inde fait varier ce nombre de jours. On opère comme la première fois avec le sarcloir à cheval, lorsque les herbes sont fanées on amène la terre aux pieds des tiges comme la première fois. C'est aussi le temps de couper les tiges inutiles et d'arracher les herbes autour du plan.

Q. Qu'entendez-vous par tiges inutiles ?

R. Les tiges inutiles sont des jets accompagnant la tige principale ; elles ont le malheur de nuire à la tige mère, c'est pour cela qu'un les coupe. Les animaux les mangent avidement.

Q. Un troisième binage ou rechaussage est-il nécessaire ?

R. Un troisième binage n'est pas toujours nécessaire ; il dépend de l'état de la terre ; si elle pousse encore des mauvaises herbes, en binant une troisième fois on les détruit complètement, car alors les tiges sont tellement fortes qu'elles détruisent les mauvaises herbes par leur ombre.

Q. En quel temps conseillez-vous de semer le blé-d'inde ?

R. On doit semer le blé-d'inde lorsque la terre est réchauffée par le soleil ; une semence faite trop à bonne heure, périt en semence ; celle faite trop tard périt en épis. Ordinairement on sème dans la première quinzaine de mai.

Q. Sous notre latitude ne doit-on pas craindre la gelée pour cette culture ?

R. Pour cette culture comme pour les autres l'homme demeure sous la main puissante de l'Eternel ; c'est lui qui fait germer, croître et mûrir les moissons. L'homme doit le prier avec soumission puis ensuite travailler courageusement et avec intelligence. Dieu qui nourrit les oiseaux de l'air ne laissera pas sans aide et protection l'homme qui le prie avec foi, et qui fait son devoir.

Q. Tous les engrais conviennent-ils au blé-d'inde ?

R. Tous les engrais conviennent au blé-d'inde ; mais il faut remarquer que tous les engrais ne conviennent pas au même sol, comme nous l'avons dit en parlant des engrais propres à chaque sol. Ce serait ici que les engrais de diverses sortes seraient d'un grand secours.

Q. Comment reconnaître la maturité du blé-d'inde ?

R. On reconnaît que le blé-d'inde est mûr lorsque les grains sont bien formés, lorsque le chevelu de l'épi noircit, lorsque les feuilles perdent leur couleur verte.

Q. Si on craignait la gelée ne peut-on pas avancer la maturité du blé-d'inde ?

R. Si on craignait la gelée on peut avan-

cer la maturité du blé-d'inde en coupant les têtes des tiges lorsque le grain est bon à manger vert ; la maturité se fait environ huit jours plus tôt, ce qui suffit quelques fois pour sauver une récolte.

Q. Doit-on laisser les épis chauffer en tas lorsqu'on les enlève pour procéder au dépouillement des feuilles ?

R. On ne doit pas laisser les épis chauffer en tas, c'est pourquoi il ne faut jamais en cueillir plus qu'on ne peut en dépouiller en vingt-quatre heures.

Q. Que dites-vous des rassemblements nombreux de jeunes gens pour enlever les feuilles en commun à la veillée ?

R. Les rassemblements nombreux de jeunes gens pour enlever les feuilles des épis à la veillée sont très désavantageux, vu le gaspillage qui s'y fait, et le peu d'ordre qu'on y observe.

Q. Que doit-on faire des tiges après l'enlèvement des épis ?

R. Après l'enlèvement des épis, il faut couper les tiges, les faire sécher, puis les serrer ; elles sont une nourriture bien saine et très savoureuse pour les animaux. On peut employer les feuilles de la même manière. Les plus molles de ces dernières bien séchées font de bons matelas, et remplacent la paille dans les paillasses très avantageusement.

Q. Quel est le revenu moyen du produit d'un arpent de terre cultivée en blé-d'inde ?

R. Le revenu moyen du produit d'un arpent de terre cultivée en blé-d'inde est entre trente et cinquante minots de blé-d'inde.

Q. Donnez le produit moyen des cinq arpents de terre cultivée en blé-d'inde ?

R. Le revenu moyen de cinq arpents de terre cultivée en blé-d'inde est d'environ deux cents minots de blé-d'inde.

Q. Ne trouvez-vous pas cette récolte un peu considérable pour un cultivateur ?

R. La récolte d'un cultivateur n'est jamais trop considérable. Le blé-d'inde est un bon engrais pour tous les animaux ; puis on le vend facilement.

Q. Pourquoi ne partagez-vous pas les cinq arpents de terre cultivée en blé-d'inde et l'arpent de terre cultivée en patates en trois arpents de terre pour chaque produits, ce serait plus égal ?

R. La raison pour laquelle nous ne partageons pas également la culture de ces deux produits est celle-ci : depuis plusieurs années la culture des patates n'est pas sûre, les patates sont sujettes à pourrir et jusqu'ici on n'a pas trouvé de moyen très sûr pour détourner cette perte.

Q. Les épis de blé-d'inde demandent-ils du soin ?

R. Les épis de blé-d'inde demandent du soin, il faut en les dépouillant de leur enveloppe garder trois ou quatre feuilles les plus molles, au moyen desquelles on fait des tresses longues d'environ cinq pieds, ensuite on met ces tresses sur une perche dans un lieu aéré, soit grenier ou remise, afin de

faire sécher le grain du blé-d'inde.

Q. N'est-il pas un autre moyen de sécher le blé-d'inde ?

R. Il y a un autre moyen de sécher le blé-d'inde. Voici le mode des planteurs de blé-d'inde de la vallée du Mississipi : On construit un bâtiment léger, de trois ou quatre pieds de largeur sur une longueur quelconque, on l'élève de trois pieds de terre, on lui donne environ cinq pieds de largeur vers le toit, on l'entour d'une claire-voie assez serrée pour empêcher les épis de blé-d'inde de passer entre les planches, puis on le couvre. L'air entrant par les ouvertures sèche le blé-d'inde. C'est le meilleur mode pour la grande culture du blé-d'inde.

Q. Quelles dimensions donne-t-on à ces constructions ?

R. Ces constructions sont plus ou moins grandes ; on les fait de convenance à la grandeur de la terre que l'on cultive en blé-d'inde.

Q. Comment procédez-vous à l'égrenage de l'épi ?

R. On procède à l'égrenage de l'épi de deux manières. On l'égrene avec le fleau ordinaire, ou avec une machine expresse nommée égreneur. Au moyen de cette machine on peut sans perdre de temps égrener le blé-d'inde sans dépense dans les longues veillées du commencement de l'hiver.

CHAPITRE XXIII.

De la Culture des Fèves.

Q. Combien de terre avez-vous gardée pour cultiver les fèves ?

R. Nous avons gardé deux arpents et demi de terre pour cultiver les fèves.

Q. Comment doit-on cultiver les fèves ?

R. L'engrais, le labourage, le hersage, les sillons, de la culture des fèves se font de la même manière que dans la culture du blé-d'inde. Cependant il vaut mieux mettre le fumier sur le sol avant de labourer, que de le mettre dans les sillons.

Q. Ne pourrait-on pas faire les sillons des fèves plus rapprochés que ceux du blé-d'inde ?

R. On pourrait faire les sillons des fèves plus rapprochés que ceux du blé-d'inde ; mais en le faisant on se priverait de l'avantage de l'usage du sarcloir à cheval, et il est important de ne pas en être privé.

Q. Les sillons faits, comment faut-il semer les fèves ?

R. Les sillons faits, on sème les fèves à la main si on a pas de semoir, les mettant à environ deux pouces l'une de l'autre dans le sillon. Si on sème plus serré, il arrive souvent que les cosses du pied ne portent point de fruit. Le sarclage est le même que pour le blé-d'inde ; un seul rechaussage suffit au second sarclage.

Q. Dans la grande variété de fèves, quelle espèce préférez-vous pour la grande culture ?

R. Pour la grande culture on doit préfé-